

SOMMAIRE

Édito

Vie de l'Académie

Membres

Communications

La vie des
commissions

Rencontre

Les académiciens
dans la cité

Disparus illustres ou
méconnus

La CNA

Édito du Président



Nous voilà déjà au milieu de l'année 2026, année de bien de nouvelles activités, après la riche année Millénaire de Caen ; elle est caractérisée par une nouvelle série de conférences et d'événements, ainsi que par un recrutement significatif et riche tant en titulaires qu'en membres associés.

Notre programme de conférences de l'année 2026 se déroule harmonieusement, avec une variété intéressante d'interventions par nos membres et rassemblant un public académique, mais aussi extérieur, assidu. Nous réfléchissons déjà, sous l'impulsion énergique de notre secrétaire Michèle, à la collecte et à l'organisation du cycle de 2027, dont nous prévoyons la mise au point dès le second semestre.

Deux groupes de travail, autour des thèmes « Quelle langue parlons-nous ? » et « Montée des eaux » (ces titres sont encore susceptibles de modification) avancent dans leur travail collectif avec comme d'objectifs d'organiser deux mini-colloques dédiés, devant avoir lieu en 2027.

Les rencontres intéressantes faites au moment du « Millénaire de Caen » ont débouché sur une sollicitation pour les festivités des « 400 ans de la Marine nationale ». Les 23 et 24 mai, cette fête s'est déroulée sur la presqu'île de Caen, en présence d'un public nombreux. Notre contribution a été de parler d'illustres marins et explorateurs, et d'autres personnages ayant des relations avec notre confrérie, dans plusieurs conférences très appréciées. Remercions nos consœurs et nos confrères qui se sont impliqués dans cette action ; nous envisageons de consacrer une Gazette spécifique à cette action, afin que nos travaux rentrent « en mémoire ».

Enfin, notre compagnie a beaucoup œuvré en ce début d'année, à recruter de nouveaux membres associés, qui sont présentés dans la présente Gazette. Nous diversifions ainsi au niveau des intérêts, des compétences et de profils de carrière notre compagnie.

Évidemment nous accueillons tous ces nouveaux membres avec une grande joie et une grande attente, et gageons que toutes ces nouvelles personnalités rejoignant notre société pétilleront par de nouvelles idées et de belles initiatives.

Comme je vous l'ai dit dans mon dernier édit de la Gazette n° 51, « notre futur se construit par l'avenir ».

Godefroy Kugel
Président

Directeur de publication :
Godefroy Kugel
Comité de rédaction :
Chantal Adigard, Edgar
Leblanc, Jean-Paul Ollivier
Maquette : Chantal Adigard,
Edgar Leblanc, Jean-Paul
Ollivier, Jade Pacary
Photos : Jade Pacary
Tirage : 100 ex.
©Juillet2026

LA VIE DE L'ACADÉMIE

Premier semestre

Conseil d'administration :

- Lundi 19 janvier
- Lundi 9 février
- Lundi 2 mars
- Lundi 13 avril
- Lundi 4 mai
- Lundi 1^{er} juin

Les membres du Bureau se réunissent le lundi matin une semaine sur deux.

Assemblée générale ordinaire :

- ◆ Samedi 24 janvier
- ◆ Samedi 13 juin

Assemblée générale extraordinaire :

- ◆ Samedi 14 février
- ◆ Jeudi 7 mai

Commission Bibliothèque :

- Lundi 4 mai
- Lundi 29 juin

Commission communication :

- Lundi 12 janvier

Commission Conférences :

- Jeudi 25 juin

Commission Prix de l'Académie :

- Lundi 16 mars
- Lundi 27 avril
- Lundi 15 juin

Groupes de travail :

Quelle langue parlons-nous ? :

- Lundi 19 janvier
- Lundi 9 mars
- Lundi 4 mai

Montée des eaux :

- Lundi 9 février
- Lundi 13 avril
- Lundi 1^{er} juin

« 400 ans de la Marine nationale » :

- Mardi 27 janvier

Les 23 et 24 mai, l'Académie a participé aux festivités des « **400 ans de la Marine nationale** ». Nous avons pu proposer quatre conférences et tenir un stand pour présenter nos ouvrages.

Le mardi 9 juin, l'Académie a proposé une sortie à **l'église de Cresseveuille** afin de découvrir une litre révolutionnaire, visite suivie d'un déjeuner.

IN MEMORIAM

Jean-Pierre Bernard par Jean-Paul Henriët.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition brutale de Jean-Pierre Bernard, au cœur de l'été dernier, le 26 juillet 2025, suite à une maladie inexorable à évolution rapide.

Né le 4 mars 1940 dans le sud Manche, à Torigni-sur-Vire, entre Caen et le Mont-Saint-Michel qu'il aimait tant, il fait ses études secondaires pour l'essentiel dans l'ancien lycée Malherbe de Caen, devenu aujourd'hui la mairie.

Puis il s'inscrit à la Faculté de Médecine de la capitale bas-normande et fait ses stages dans l'ancien hôpital Clémenceau aux multiples pavillons reliés par un maillage de galeries couvertes. Les salles communes sont alors la norme...

En fin de cursus, il hésite à se diriger vers l'infectiologie naissante. Mais finalement il se tourne vers la cardiologie et rejoint, dès son arrivée à Caen, le Professeur Jean-Paul Foucault qui dirigera longtemps ce service renommé dans « la Tour ».

Puis Jean-Pierre Bernard s'installe en exercice libéral, associé avec ses amis Franck Albessard et Serge Bens, rue des Chanoines. Un cabinet de référence durant des années !

Excellent clinicien, toujours disponible et à l'écoute de ses patients, ne ménageant pas ses heures, il s'adaptera à la rapide évolution et parfois révolution de sa spécialité : ultrasons, imagerie, rythmologie, angioplastie, soins intensifs, chirurgie cardiaque, interventions par voie percutanée, pacemakers et défibrillateurs mais aussi progrès thérapeutiques (bêtabloquants, statines...). Passionné par son métier, il l'exercera bien au-delà des limites d'âge habituelles.

Parallèlement il deviendra Président du Conseil de l'Ordre départemental des Médecins, tâche ardue, demandant diplomatie et rigueur. Il affrontera diverses crises mais saura diriger le navire en tenant fermement le gouvernail au milieu des écueils.

Il était très fier et heureux d'appartenir à l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Caen comme membre titulaire et participait à ses travaux dès que son emploi du temps le lui permettait.

Il conservait, au milieu de toutes ces occupations, du temps pour sa famille et ses loisirs : la lecture mais aussi le tennis (ah ! ces tournois de médecins l'été à Houlgate, à Cabourg ou à Luc...!) et le golf ; ne se qualifiait-il pas lui-même avec humour de « *golfeur émérite* » ?

Il s'est éteint trop vite au sein de sa famille mais son souvenir reste très présent, notamment auprès de ses patients et de ses confrères, souvent des amis.

Poème de Bernard Guillois : *Odessa*

Tu écris : noir est le jour, blanches sont mes nuits, explosé, le cadre habituel de ma vie.

Mes sens sont en éveil. L'ouïe aiguisée, j'écoute ! À entendre, je suis condamnée.

Entendre quoi ? Quel bruit ? Quelle mélodie ? Un appel ? Une chanson ? Une symphonie ?

Rien de tel, un son nouveau, récurrent qui vient, se rapproche, s'éloigne, obsédant.

Un bourdonnement, sournois, insidieux, un oiseau de malheur venu des cieux.

Le silence retombe. Pour combien de temps ?

L'attente, infernale, à nouveau reprend.

Si je criais, ça leur ferait plaisir. Mais je n'ai droit qu'aux sanglots, qu'à périr.

La mort rôde, guette sa proie, n'est jamais loin.

Pernicieuse, elle ne recule devant rien.

Elle s'accroche à mes pas, elle me colle à la peau.

C'est une star. Bruit et fureur, il lui faut.

Dehors, les gens regardent, ne comprennent pas.

Mais qu'y a-t-il à comprendre ? C'est Kafka !

Nouveaux membres associés

élus lors de la séance du 24 janvier 2026



Martine Galateau-Sallé. Parrains M. Guglielmi et G. Kugel. Le Professeur Martine Galateau-Sallé a obtenu son diplôme de médecine et a été nommée professeur de pathologie (classe exceptionnelle) à l'Université de Caen et praticienne hospitalière à l'hôpital universitaire de Caen. En 1998, elle a créé MESOPATH, centre référent national pour la certification du diagnostic du mésothéliome, dans le cadre d'un Programme national de surveillance (PNSM).

Elle a dirigé une équipe de 25 pathologistes nationaux. Parallèlement elle a créé « L'International mésothélial Panel » (IMP), groupe de 25 experts internationaux pour améliorer la connaissance de cette tumeur en lien avec une exposition à l'amiante et autres facteurs de son diagnostic. Elle est l'auteur de plus de 219 publications référencées dans Pub Med et de 10 livres. Elle a été la première à lancer, en France, la pathologie numérique et l'intelligence artificielle en anatomie pathologique. En résumé, les travaux du Pr Glateau-Sallé ont contribué à améliorer la précision du diagnostic du mésothéliome et ont ainsi aidé de nombreux patients qui sans cela auraient reçu des traitements inadaptés. En 2015, elle a été nommée Chevalier de la Légion d'Honneur. Elle est actuellement Présidente de la section du Calvados de la SMLH.

Bernard Guillois. Parrains G. Kugel et E. Leblanc. Bernard Guillois est né en 1952 à Chartres. Notre nouveau membre est professeur émérite de pédiatrie depuis septembre 2020 au CHU de Caen. Après une carrière médicale et universitaire très riche, il a été dans les vingt dernières années chef de service au CHU de Caen en pédiatrie néonatalogie. Il a beaucoup œuvré dans la formation de jeunes médecins à l'étranger, notamment au Vietnam et en Syrie ; il est aussi auteur de nombreuses publications dans sa spécialité médicale et de contributions à des ouvrages médicaux ainsi que de pièces de théâtre et de poésie. Très engagé dans la vie associative caennaise et plus largement normande, ce grand sportif et cet homme des plus cultivés va apporter de belles et nouvelles compétences et initiatives à notre compagnie.



Jean-Michel Derlon. Parrains F. Eustache et J.-P. Marin. Jean-Michel Derlon arrive à Caen en octobre 1977 en qualité d'assistant au CHU de Caen après ses études médicales à Paris et l'internat des Hôpitaux de Paris de 1970 à 1976. Il est professeur des universités depuis le 1/09/1984 et neurochirurgien des hôpitaux. De janvier 1989 à décembre 2002 il est directeur du GIP Cyceron (cyclotron médical de Caen) à la naissance duquel il a largement contribué. En 1979, J.-M. Derlon avait conçu le projet de créer à Caen un labo de neurosciences disposant d'un plateau. Durant les douze années pendant lesquelles il a exercé la direction de Cyceron, Jean-Michel Derlon a participé à plusieurs missions d'intérêt régional, national et international et à de nombreux enseignements, en France et à l'étranger, notamment dans le cadre d'opérations de soutien à la francophonie (au Brésil et en Roumanie). Pendant plus de trente ans, il a collaboré étroitement avec l'institut national de neurochirurgie Burdenko, à Moscou et a organisé de nombreux séminaires franco-russes. Scientifique éminent, il est aussi un homme de culture. Il a baigné dans la culture depuis son enfance. Son père ne fut-il pas, de 1973 à 1995, le directeur du théâtre de la Tempête fondé par le comédien et metteur en scène Jean-Marie Serreau dans l'ancienne cartoucherie du bois de Vincennes ? Cavalier émérite, il a présidé aux destinées de la SHUC (Société Hippique Urbaine de Caen) de 2014 à 2020. Il est chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite.

Jean-Charles Dorge. Parrains G. Le Roux et E. Maury. Ayant eu la chance, par notre ami Gérard Le Roux, de découvrir l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen – et que je remercie pour son parrainage, ainsi que celui de M. Emmanuel Maury – j'adhère pleinement à son objectif d'échange de savoirs dans les domaines culturels les plus variés. Normand d'adoption depuis plus de quarante ans (Orne et Calvados), la terre normande m'est devenue familière. Ayant consacré une partie importante de ma vie à la création et à la vie associative, fondant l'association *La Ronde Poétique* dans les années 1980, ayant repris la présidence de la *Société des Auteurs et Poètes de la Francophonie*, en 2015, puis celle de la *Société des Poètes Français* (d'utilité publique), en 2016, c'est dans ce contexte que je suis reconnaissant envers le Président Kugel et les membres de l'Académie, d'avoir donné une issue favorable à ma candidature pour entrer en son sein, afin de tisser des liens d'amitié et de participer à son rayonnement, dans le cadre de mes fonctions axées sur les Arts et la Poésie.



Mathieu Lemoine. Parrains A. Guelfucci et C.-J. Lenoir. Mathieu Lemoine est historien et professeur d'Histoire en classes préparatoires littéraires au lycée Molière à Paris. Agrégé d'histoire, il a soutenu une thèse de doctorat à Sorbonne Université consacrée au maréchal de Bassompierre, figure politique et mémorialiste majeur de la première moitié du XVII^e siècle. Ses recherches portent notamment sur les mémorialistes de l'Ancien Régime et sur la notion de faveur royale sous le règne de Louis XIII. Après avoir enseigné plusieurs années en classes préparatoires à Caen, il poursuit aujourd'hui son activité

d'enseignement en hypokhâgne et khâgne. Attaché à la Normandie et à la ville de Caen, qu'il a choisies comme terre d'ancrage, il souhaite contribuer aux travaux de l'Académie tout en approfondissant sa connaissance du patrimoine historique et culturel régional. Son parcours allie ainsi transmission du savoir, recherche historique et engagement au service de la vie intellectuelle.

Nabil Malek. Parrains C. Busardo et M. Cours-Mach. Né dans une famille grecque-orthodoxe de l'actuel Liban, devenue damascène puis syrienne par la nomination à Damas d'un grand père magistrat, Nabil Malek, dont le père était lui aussi un magistrat nommé à de hautes fonctions judiciaires puis politiques, a hérité de curiosité intellectuelle, de la culture et de la rigueur morale de son milieu d'origine. Professeur d'arabe, il enseigne d'abord à Mulhouse, conçoit et développe des logiciels appliqués à la langue arabe pour l'enseignement assisté par ordinateur, puis obtient une chaire à l'École supérieure de traduction de Tanger avant de diriger le Bureau pédagogique d'arabe au Service culturel de l'ambassade de France à Tunis. Ces activités professionnelles valent à M. Malek l'honneur de recevoir les insignes de chevalier dans l'ordre des Palmes académiques. Il est ensuite nommé coordonnateur de l'enseignement de l'arabe à l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger. Arrivé à l'âge de la retraite, Nabil Malek, en collaboration avec son grand ami Jean-Paul Eyrard, historien et bon connaisseur du Levant, se lance dans la rédaction de trois ouvrages sur l'histoire du Liban, qu'il a eu la gentillesse d'offrir à notre Compagnie : *France-Liban, compagnonnage et regards multiples*, paru en 2020 à l'occasion de la proclamation du Centenaire du grand Liban ; *Le comte Rochaid Dahdah, seigneur des Deux-Rives, du Mont-Liban à Dinard*, Dinard, 2023 ; *Au nom du peuple syrien*, mémoires commentés du juge Hanna bey Malek, ouvrage bilingue français-arabe, publié à Beyrouth en 2025.





Hervé Platel. Parrains F. Eustache et M. Gugliemi. C'est avec un très grand plaisir que je propose à notre Académie, la candidature d'Hervé Platel. Hervé Platel est psychologue de formation et professeur de neuropsychologie à l'université de Caen-Normandie. Il occupe de multiples responsabilités dans le domaine de la recherche. Il a notamment pris la direction du laboratoire NIMH (Inserm, EPHE-PSL, Université de Caen Normandie) et est correspondant de l'Inserm pour la Normandie et membre de différentes instances scientifiques. Ses

thématiques de recherche vont de la recherche fondamentale à la recherche appliquée, notamment aux maladies neurodégénératives. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, il a joué un rôle véritablement pionnier dans la description des bases cérébrales de la perception musicale. Il a fondé un groupe de recherche particulièrement actif dans ce domaine avec une grande visibilité internationale. Hervé Platel saura animer nos séances de sa passion pour la science et de son érudition à la croisée des sciences du cerveau et des arts.

Max Poulain. Parrains A. Bretto et C.-J. Lenoir. Max Poulain est docteur en sciences de gestion, il occupe les fonctions de Maître de Conférences à l'université de Caen-Normandie. Il enseigne à l'institut d'administration des entreprises où il est responsable du Master Marketing. Il a également enseigné à Beyrouth (Liban) et à Casablanca (Maroc). Sa thématique de recherche est « la spiritualité dans la consommation ».



Il a commencé sa carrière dans le privé en travaillant pour de grandes entreprises telles que Leroy Merlin, puis il a intégré le cabinet d'audit et de conseil KPMG, avant de rejoindre l'université. Il est l'auteur de plusieurs articles traitant des problèmes de marketing et de consommation.



Frédérique Vernhet-Huet. Parrains C. Cardon et C.-J. Lenoir. Mme Frédérique Vernhet, dirige la plus réputée résidences seniors de Deauville, la Villa Beausoleil. Ce qui la caractérise, c'est bien la qualité exceptionnelle de l'accueil des résidents, notamment grâce aux prestations offertes. La culture, sous toutes ses formes est l'une des caractéristiques des services offerts : ateliers de sculpture, de peinture, soirées de dîner- débats, chaque mois organisées notamment par le cercle Condorcet Voltaire d'Holbach, participent de cette qualité. Mme Frédérique

Vernhet bien qu'elle soit très discrète sur le sujet, est, elle-même une artiste peintre de qualité. Titulaire d'un master en gestion des entreprises, dans le cadre duquel elle a mené des recherches sur la pertinence de l'utilisation des œuvres d'art comme supports marketing dans les produits dérivés. Elle cofondera à la suite, la plateforme culturelle digitale « Immédiatheque.fr ».

En 2025, elle obtient un master sciences, technologies, santé, mention Santé publique, parcours Éthique en santé, à l'université de Caen, poursuivant ses travaux de recherche sur l'importance du lien humain et de sa transmission. Cette réflexion s'inscrit dans la continuité d'un travail initié lors du diplôme universitaire Éthique en Santé, où elle a mis en lumière l'intérêt de l'enseignement de l'histoire de l'art, vecteur de transmission culturelle, de lien social et d'épanouissement personnel dans le maintien et prolongement de l'autonomie des personnes vulnérables.

L'analyse des pratiques d'accompagnement dans l'étude des transformations induites par les évolutions technologiques, et la robotique humanoïde dans le champ de l'aide à la personne est le sujet que Frédérique Vernhet souhaite approfondir en continuant ce parcours universitaire par un doctorat. Notre Académie, grâce à elle, s'enrichit d'une personnalité particulièrement attachante.

Nouveaux membres titulaires

Élus lors de la séance du 24 janvier 2026



Christian Cardon. Fauteuil n° 25 ; parrains M. Guglielmi et C.-J. Lenoir. Né à Lille le 3 février 1944. Marié, 5 enfants. Études : Sciences Po et ENA. Ma vie professionnelle s'est déroulée d'abord à la Cour des comptes où j'ai notamment contrôlé les régimes de retraite, la politique hospitalière et les organisations internationales dont la Cour est commissaire aux comptes. J'ai été détaché de la Cour à plusieurs reprises en particulier comme directeur de cabinet de Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, comme délégué interministériel au projet Euro Disneyland et comme directeur juridique d'une société de BTP. Parallèlement, j'ai été élu maire de Trouville-sur-Mer de 1983 à 2020. Je suis particulièrement intéressé par les questions internationales et de défense et par la Chine, dont j'essaie d'apprendre la langue.

Michel Cours-Mach. Fauteuil n° 16 ; parrains J. Adans et J.-M. Monet. Docteur de la Faculté de médecine de Paris, médecin Radiologue des Hôpitaux de Paris, puis à Caen, le docteur Cours-Mach est membre fondateur du Scanner – IRM de Basse Normandie et de la Polyclinique du Parc. Président du Syndicat des radiologues de Normandie et vice-président de la Fédération Nationale des Médecins radiologues (1990-2014), il est également le fondateur du dépistage du cancer du sein « Mathilde » Calvados. Personnalité engagée au service du civisme, de la solidarité et du lien Armée-Nation, il préside les Membres de l'Ordre National du Mérite du Calvados ainsi que la Commission Nationale du Civisme pour la Jeunesse aux Invalides. Titulaire de la Légion d'honneur, il est également délégué du Calvados de l'Ordre souverain de Malte. Officier de réserve de la Marine nationale au grade de médecin chef des services et auditeur de l'IHEDN, il contribue activement au renforcement du lien Armée-Nation. Membre de plusieurs sociétés savantes, il est également auteur de publications historiques.



Philippe Duron. Fauteuil n° 27 ; parrains E. Leblanc et J.-P. Ollivier. Je suis né le 19 juin 1947. Après une enfance provinciale à Alençon, j'entame des études d'histoire et de Géographie à l'université de Caen. Reçu au Capes et à l'agrégation d'histoire, s'ouvre alors une carrière de professeur de Lycée à Lisieux puis très rapidement au Lycée Fresnel à Caen. Après 22 ans d'enseignement, élu député en 1997, j'ai pu conjuguer engagement politique et intérêt pour deux sujets de prédilection qui m'occupent encore, la Mobilité et l'Aménagement du Territoire. Mais assez classiquement dans la vie politique française, les mandats locaux tiennent une place prépondérante. Le mandat municipal constitue la porte d'entrée la plus fréquente dans la vie publique. Élu en 1983 au conseil municipal de Louvigny, j'en serai le maire de 1989 à 2004 date à laquelle, je deviendrai président du conseil régional de Basse Normandie. Mon engagement local se poursuivra à la Mairie de Caen où la liste que je conduisais fut élue en 2008. Le goût pour le projet et le souci d'une vie meilleure, plus solidaire guideront mon action dans ces différents mandats territoriaux.

Jean-Claude Gandur. Fauteuil n° 5 ; parrains G. Kugel et D. Laforge. Il est un homme d'affaires, mécène et philanthrope suisse. Né en 1949, il suit des études en droit et en sciences politiques à l'Université de Lausanne ainsi qu'en histoire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne à Paris. En 1987, il fonde sa propre société, le Groupe Addax et Oryx (AOG). Il amène rapidement le groupe à se diversifier - du négoce pétrolier, à l'amont et aval pétroliers, en passant par les biocarburants - avec



la volonté de développer un modèle d'entreprise socialement responsable, respectant les directives de l'ONU et de la FAO. Parallèlement à sa carrière, Jean Claude Gandur constitue depuis plusieurs décennies une importante collection d'art couvrant l'archéologie, les beaux-arts, l'ethnologie, les arts décoratifs et l'art contemporain africain et de la diaspora. Afin d'en assurer la pérennité et l'accessibilité, il crée en 2010 la Fondation Gandur pour l'Art. En 2024, Jean Claude Gandur annonce la création d'un nouveau musée à Caen, à proximité du Mémorial pour la Paix.

Gérard Le Roux. Fauteuil n° 29 ; parrains G. Kugel et E. Maury. Je suis né à Caen où j'ai fait l'essentiel de mes classes scolaires et universitaires, avant que de partir dans le grand bain du monde de l'investissement vers Paris et l'International, sans jamais oublier mes racines normandes. J'ai plutôt choisi de vous confier les principes d'humanisme qui ont guidé ma vie. Trois grands principes m'ont toujours inspiré :

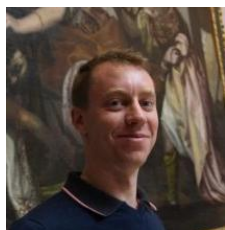


– un principe de sincérité exprimé par Jules Renard : « si j'avais à refaire ma vie, je n'y changerais rien, simplement j'essaierais d'ouvrir un peu plus grands les yeux » ; façon de dire qu'il faut assumer ses choix et son destin !

– un principe de vitalité formulé par Henri Bergson : « dans la vie, il faut agir en homme de pensée et penser en homme d'action » ; façon de tenter cet équilibre difficile consistant à agir dans la société en se réservant des espaces de réflexion et de poésie !

– un principe de lucidité souligné par Nelson Mandela : « dans la vie, je ne perds jamais, je gagne ou j'apprends » ; façon de dire que la réussite, c'est 10% de talent et 90% de travail !

Voici donc quelles ont été mes règles de vie, qui doit toujours être fondée sur l'Espérance, cette valeur qui faisait dire à Charles Péguy qu'il chérissait « la petite fille Espérance ».



Christophe Marcheteau de Quinçay. Fauteuil n° 31 ; parrains C. Ferré et D. Laforge. Attaché principal de conservation du patrimoine au musée des Beaux-Arts de Caen, Christophe Marcheteau de Quinçay y est en charge depuis juin 2005 du pôle documentaire, de la recherche, de la bibliothèque Mancel et du département des objets d'art. En deux décennies, il est devenu un spécialiste de l'histoire de la peinture et du collectionnisme à Caen, du XVII^e au XIX^e siècle. Il a œuvré à la redécouverte d'artistes locaux ou d'origine normande, tels que Pierre

Lesseline, Jacques Noury, Charles Eschard, Hippolyte Debon, Joseph-Henri de Forestier, Jean-Antoine Oldelli, Jules-Albert Édouard, etc. Tout en achevant un monumental ouvrage sur l'histoire de son institution, *Jadis... Le musée des Beaux-Arts de Caen, 1791-1944. Des œuvres et des vies*, il travaille au catalogue raisonné du peintre toulonnais Simon Julien (1735-1800) et à celui du peintre bayeusain Robert Lefèvre (1856-1830).

Catherine Varlet-Coeffier. Fauteuil n° 15 ; parrains A. Noël et J. Moulin. Professeure de Chaire Supérieure en CPGE BCPST2 (ex Math-Spe Bio), Catherine Varlet-Coeffier a préparé pendant plus de trente ans au lycée Malherbe de Caen les étudiants aux concours d'entrée aux Grandes Écoles (Écoles d'Agronomie, de Géologie, Vétérinaires, ENS de Lyon et Paris-Saclay, École des Ponts/les Mines de Paris/Polytechnique). Membre de jury de différents concours (Capes, Agrégation, ENV), elle est aussi fortement investie dans la formation continue des



professeurs de SVT de l'Académie de Caen. Très engagée dans la vie associative, au Bureau National APBG et Présidente de l'APBG Régionale de Caen (professeurs de Biologie-Géologie) pendant plus de trente ans, membre de l'APGN (Patrimoine Géologique de Normandie), elle est actuellement Présidente de *La Société Linnéenne de Normandie* et passionnée par tout ce qui concerne la *compréhension de la Nature* en particulier la géologie, et les chevaux.



« L'enlèvement des Sabines »

Par Martine Leroy-Gaillot

Samedi 18 septembre

Salle Moisant de Brioux de l'Hôtel d'Escoville

Épisode célèbre de l'antiquité latine, l'enlèvement des Sabines nous est relaté par Tite-Live, qui veut illustrer les exploits des Romains. Historien du 1^{er} siècle avant J-C, il avertit qu'il ne s'interrogera pas si ce sont des faits mythiques ou historiques. De toute façon, dit-il, il faut du merveilleux à l'origine d'une cité aussi extraordinairement puissante que Rome. Les jumeaux Romulus et Rémus, nés du dieu Mars, songent à fonder une ville. Projet paisible, mais il faut compter avec le désir ancestral du pouvoir, qui va introduire l'affrontement tragique. Romulus tue son frère et donnera son nom à la ville. Il faut assurer l'avenir, par ailleurs, et se procurer des épouses : Ils se tournent vers les Sabins, et par ruse les font venir à des jeux, où, par force, ils enlèvent les jeunes femmes. Ce sera donc la guerre. Mais les Sabines se jettent entre les deux armées, ne voulant perdre ni leurs époux ni leurs pères, et exigent et obtiennent la paix. Cet exploit donnera aux femmes romaines une place respectable dans la famille, sans servitude, sans enfermement dans un gynécée. Cela donnera aussi aux peintres (citons David) deux excellents sujets de grands tableaux exaltant la « vertu » dont elles se sont montrées dignes.



« Des académiciens économistes »

Par Didier Laforge et Edgar Leblanc

Samedi 27 septembre : séance publique

Salle Moisant de Brioux

Le programme initial de l'Académie avait prévu pour ce 27 septembre de regrouper quelques économistes et historiens membres de l'Académie du XVIII^e au XX^e siècle. Un accident de santé, dont il s'est heureusement remis, avait empêché Jean Laspougeas de venir présenter trois historiens de Caen au XX^e siècle, Henri Prentout (1867-1933), Jean Yver (1901-1988) et Gabriel Désert (1924-2004). Le lecteur intéressé retrouvera l'exposé de J. Laspougeas dans le tome LX-2025-1 des *Mémoires de l'Académie* – comme d'ailleurs celui d'E. Leblanc, celui de D. Laforge figurant dans le tome LXI-2025-2. D. Laforge a donc évoqué deux figures du mouvement physiocratique, Le Trosne (1728-1780) et Du Pont de Nemours (1739-1817). E. Leblanc a retenu trois historiens de la ville précédant la grande réforme de l'écriture de l'histoire de la fin du XIX^e siècle, P.-D. Huet (1630-1721), G. De La Rue (1751-1835) et E. de Beaurepaire (1827-1899).



« L'académie d'équitation de P. de la Guérinière »

Par Catherine Varlet-Coeffier

Jeudi 2 octobre : séance publique

Écuries/Pôle culturel Lorge

Ils étaient deux frères La Guérinière, hobereaux normands, écuyers du Roi, consacrant leur vie au cheval et portant l'équitation au zénith de la renommée, créant chacun une Académie d'équitation. François Robichon, le cadet, va connaître gloire et célébrité internationale - encore actuelle - dans le dressage en dirigeant le Manège Royal des Tuileries à Paris. Pierre Robichon des Brosses de La Guérinière (né à Essay près d'Alençon en 1687- mort à Cormelles-Le-Royal en 1767), l'aîné, va rester dans sa province natale créant avec ses propres deniers son Académie Royale d'équitation à Caen en 1728, située rue de l'Académie (secteur place du Canada) au Nord de Caen. Son établissement, dans lequel un enseignement général porté par des professeurs spécialisés complète le perfectionnement du maintien à cheval et celui des bonnes manières des jeunes nobles locaux, hommes ou femmes, aura une grande notoriété jusqu'en Angleterre (Cazeau de Nestier, Dupaty de Clam, Charles James Fox, Sidney Smith...). Pierre Robichon qui malgré le rayonnement de son Académie n'aura pas l'aide de la ville de Caen qui lui était due, dépensera toute sa fortune pour la construction et l'entretien des bâtiments (écuries, manège, logements pour le personnel et les étudiants), et pour l'achat des chevaux. Développant son Académie, Pierre Robichon fait défricher, ajouter des constructions et bâtir un château avec ses deniers sur les Terres royales de Cormelles au sud de Caen. Il se battra toute sa vie pour la survie de son Académie particulièrement durant les guerres. Au bord de la ruine, l'intervention royale lui permettra d'échanger les bâtiments de l'Académie au Nord contre les terres royales de la plaine de Cormelles. Cet arrangement le sortit d'embarras et lui permit de se retirer décemment sur ses terres tout en gardant l'usufruit de l'Académie pour lui et sa famille. Sa fille Marie-Anne Jacqueline épousa le Commandeur de l'ordre de Saint-Lazare Pierre-Amable Constantin Hébert de La Pleignère, mousquetaire gris, officier du Roi-Cavalerie, écuyer du Roi, écrivain, inventeur, qui devint Directeur de l'Académie Royale d'Équitation (1765-1793) jusqu'à la dissolution de toutes les Académies par la Convention. Il interviendra à l'Académie Royale des Belles-Lettres de Caen - « Façon nouvelle d'arrêter les chevaux qui s'emportent » 3 mars 1768. Le château de Cormelles sera détruit lors de la bataille de Caen en 1944 (Opération Totalize) et la propriété de La Guérinière intégrée à la ville de Caen sera à l'origine d'un nouveau quartier qui porte son nom depuis la reconstruction.



« Diversité et Liberté : Les juifs à Caen au Moyen Âge »

Par Jacques-Sylvain Klein

Jeudi 6 novembre : séance publique

Auditorium du Musée des Beaux-Arts

Les Juifs étaient installés à Caen, avant même la période ducal, dans l'actuel quartier Saint-Julien, entre la rue de la Juiverie au nord et la venelle aux Juifs au sud. Le cimetière se trouvait au-delà des remparts, occupant un vaste espace entre la rue de la Geôle et la rue Froide. Quand, au XII^e siècle, la ville s'est étendue vers le sud, une seconde rue aux Juifs s'est ouverte au Champ de la Foire Royale, où se tenaient foires et marchés.

À l'exception de quelques périodes troublées liées aux Croisades, les Juifs de Caen ont connu pendant quatre siècles un sort très favorable, une charte du roi d'Angleterre garantissant leurs droits et privilèges. Leur situation s'est dégradée à partir du rattachement de la Normandie au royaume de France (1204), jusqu'à l'expulsion de tous les Juifs de France par Philippe le Bel en 1306.

Le Caennais Joseph Lombard fut un des plus fameux docteurs de la Loi juive, classé parmi les maîtres de l'exégèse biblique.



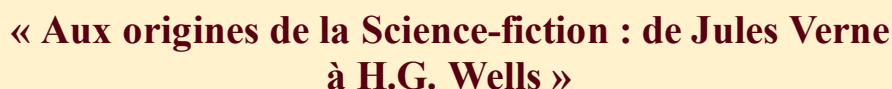
« La musique sous le Second Empire »

par Aurélien Guelfucci

Vendredi 21 novembre : dîner de l'Académie

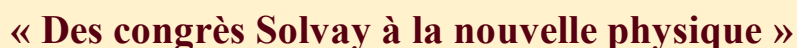
Restaurant Le Dauphin, compte rendu d'Edgar Leblanc

Lors du dîner de l'Académie, le 21 novembre dernier, en présence de MM. le préfet, Niewiadomski représentant le maire de Caen indisponible, Achard de Leluardière membre de la commission culture du Conseil régional, Machefert vice-président de l'Université, Aurélien Guelfucci a évoqué la musique sous le Second Empire. Après avoir rappelé les fonctions sociales et politiques que Napoléon III assignait à la musique – magnifier l'Empire, divertir les parisiens, voire « structurer la vie urbaine » – il souligne la nature des liens que l'empereur et, surtout, l'impératrice entretenait avec le monde du spectacle : à l'Opéra ou au théâtre, le couple impérial met son image « en représentation ». La vie musicale et théâtrale à Paris contribue à asseoir le pouvoir impérial, et la censure veille à n'autoriser que des œuvres sans danger pour le régime. A. Guelfucci présente l'Opéra, les œuvres qui y sont jouées, auteurs reconnus, vieillissants, mais de valeur sûre tels Aubert, Halévy, Meyerbeer ; des créations étrangères aussi, *Le Trouvère* en 1857, *Tannhäuser* en 1861. Le Théâtre Lyrique est plus favorisé : on y donne des œuvres issues de la tradition de l'opéra-comique, Grétry ou Boïeldieu ; et aussi des créations *Faust* en 1859, *Les pêcheurs de perles* en 1863. En 1865, Offenbach s'installe au théâtre des Bouffes parisiens. C'est là qu'émerge le renouveau de la musique lyrique, avec l'opéra-bouffe, genre nouveau où dominant la légèreté et l'humour, la parodie sinon l'ironie et l'irrévérence : *Orphée aux enfers* (1858) apparaît alors comme l'archétype du nouveau genre. Mais « l'oiseau moqueur du Second Empire » ne fut jamais invité à Compiègne. Une brillante conférence qui a ravi les participants.



Samedi 24 janvier : séance privée

À l'époque de l'essor des sciences nouvelles, naît un genre romanesque nouveau : la science-fiction souvent moins bien considérée que la littérature. La rencontre entre l'éditeur Hetzel et Jules Verne va donner naissance à un contrat pour des livres d'explorations et des enquêtes scientifiques, mené par un héros invulnérable. Une soixantaine de voyages extraordinaires, aux limites du monde connu mais aussi vers la lune ou au centre de la Terre, seront ainsi édités. H.G Wells, lui, a fait des études de Sciences. La découverte de machines, de techniques, et surtout de mondes nouveaux font partie de son invention romanesque. Alors que Verne est le découvreur de l'espace, Wells est l'écrivain du temps, de l'incertain, de la quatrième dimension, de la complexité, un historien de l'universel.



Samedi 19 février : séance privée

Après un rapide survol de l'évolution des théories physiques au cours des derniers siècles, les premiers « Congrès Solvay », créés par Ernest Solvay, l'illustre industriel belge ayant créé l'empire industriel Solvay et mécène scientifique, sont commentés et illustrés par des photos à forte charge symbolique, compte tenu, à la fois des thématiques abordées et des savants qui y ont assistés. À partir de ses fameux congrès Solvay, la conférence aborde les pistes de recherche actuelles qualifiables d'une « nouvelle physique », tout en limitant le propos aux questions fondamentales et ne traitant pas les aspects technologiques et d'applications. Les grands enjeux de cette nouvelle physique, qui posent par ailleurs beaucoup d'inconnus et de connaissances à clarifier, voire à découvrir, concernent des aspects comme : la compréhension fine de la matière, la recherche sur les « matière et énergie » encore appelées « noires » ou « sombres », la compréhension des origines de l'univers, voire de la vie, la quantification de la gravité, seule force fondamentale échappant à la mécanique quantique, la mise en cause des théories de base de la physique actuelle, la relativité et la mécanique quantique. Ces mises en cause concernent notamment les deux « modèles standard » de la physique moderne, le modèle cosmologique et le modèle des particules, et leur éventuelle réconciliation.



« Senghor et la francophonie »

par Emmanuel Maury

Samedi 13 mars : séance publique

Auditorium de la Bibliothèque Alexis de Tocqueville

Parmi les personnages illustres de l'Académie de Caen, figure au premier rang le poète et ancien chef d'État Léopold Sédar Senghor. Ce sont les différentes facettes de cette personnalité d'exception qu'Emmanuel Maury, historien et écrivain, expert reconnu de la francophonie, a évoquées. D'abord, l'académicien caennais, le Normand, mais aussi le poète, l'homme politique et le promoteur de la Francophonie. Avec, en arrière-plan, la maison de Verson de l'ancien président du Sénégal, qui a vocation à devenir un musée. Il a aussi abordé les perspectives de la Francophonie, à l'occasion, justement, de ce mois de mars qui lui était consacré. Une séance de dédicaces a été organisée ensuite, où l'auteur a dédié notamment *Le goût de la Francophonie* (Mercure de France) et *Le roman secret de Chantilly* (Perrin).



« Transport ferroviaire : l'interopérabilité et la sécurité du système européen »

par Éric Fontanel

Samedi 11 avril : séance privée

Salle Arc-en-ciel

Le réseau de chemins de fer européen est constitué de 25 réseaux nationaux pour un total d'environ 200 000 km de lignes. Ces réseaux nationaux ont vu leurs caractéristiques techniques évoluer depuis le 19^{ème} siècle, au point de devenir petit à petit difficilement interopérables.

La politique d'ouverture du marché intérieur de l'Union Européenne a par ailleurs conduit à la disparition des monopoles des grandes sociétés nationales de chemins de fer et à la séparation de la fonction d'exploitation de celle de gestion des infrastructures.

Il était dès lors nécessaire d'engager une harmonisation technique, pour assurer aussi bien la circulation internationale des trains que l'ouverture des marchés de construction, tout en maintenant, voire améliorant, la sécurité des usagers. Cette entreprise a mobilisé depuis la fin des années 1990 des centaines d'experts de l'industrie au sens large (exploitants, réseaux et constructeurs), coordonnés par l'agence de l'Union européenne pour les chemins de fer (ERA), en application de deux directives du conseil et du parlement européen, la directive interopérabilité et la directive sécurité.



« Pierre Bayle, précurseur des Lumières »

par Claude Jean Lenoir

Samedi 13 juin : séance privée

Salle Moisant de Brioux, compte rendu de Michèle Guglielmi

Bayle, né en France en 1647, d'un père pasteur, fut exilé avec sa famille, dans les Provinces-Unies, après la révocation de l'Edit de Nantes. Un moment converti au catholicisme, il revient rapidement au protestantisme. Professeur de théologie, il enseigne une pensée critique de la tradition, lutte contre le cléricalisme, prône la justice, la liberté et rejoint ainsi les philosophes des Lumières. Son combat est celui du primat de la Raison, contre les préjugés et la paresse de penser. Il défend le libre examen, et la primauté de l'expérience sur la tradition. Il va même jusqu'à proposer une morale laïque, indépendante des religions et prêche la tolérance. Il rejoint ainsi Voltaire, Diderot et ouvre la voie à F. Bacon. Ainsi ce libre-penseur, perturbateur des idées reçues est un provocateur de réflexion. Comme Nietzsche, plus tard, il sait que « Ce n'est pas le doute qui rend fou, mais la certitude ».

Vie des commissions

L'activité des commissions a été intense au cours du semestre.

Parfois enrichies de nouveaux membres, les commissions « Prix Littéraire », « Communication », « Conférences » et « Publications » ont poursuivi leurs travaux habituels.

La commission Bibliothèque a dressé le bilan de son activité 2019/2025 avant d'établir son programme de travail pour 2026/2028 autour de quatre axes : finalisation du travail autour du classement des *Mémoires*, actualisation du catalogage des ouvrages, numérisation des *Mémoires*, et appel aux académiciens pour enrichir la bibliothèque des ouvrages dont ils sont les auteurs.

Les deux groupes de travail « Quelle langue parlons-nous ? » et « Montée des eaux » désormais intitulé également « Le réchauffement climatique : ses conséquences sur le littoral et le rétro-littoral du Calvados » sont entrés dans un processus identique de réflexion : comment sérier les multiples idées qui émergent de toutes parts pour trouver une ligne directrice forte et lisible à chacun des sujets, d'une part, et sous quelle forme, au cours de l'année 2027, restituer à un public intéressé les travaux conduits par l'Académie, d'autre part.

« 400 ans de la Marine nationale »

Sollicitée par les organisateurs de l'événement afin d'en assurer le volet culturel, l'Académie s'est sentie honorée et a tenu à y participer sous deux formes : des conférences faisant le lien entre la Marine et notre Académie et la tenue d'un stand.

Toute l'organisation a été très bien pensée et le personnel sur place a été à l'écoute de toutes nos demandes qui ont été suivies d'effet.



Les conférences : quatre ont été présentées de 14h à 17h, par Jean-Pierre Marin, Didier Laforge, Jean-Paul Ollivier remplaçant Christophe Marcheteau de Quinçay et Catherine Varlet Coeffier. Ces conférences ont révélé la réalité des liens entre Marine et Académie, et leur richesse : l'amiral Le Cannelier, Bougainville, Dumont d'Urville ainsi que le premier peintre de la Marine, Théodore Gudin, ont fait partie des Académiciens de Caen ou de Cherbourg.

Elles se sont tenues devant un public restreint de 15 à 22 auditeurs. La multiplicité des activités proposées en parallèle explique cet auditoire, ainsi que la difficulté à se rendre sur les lieux.

Le stand : samedi et dimanche matin, il a été tenu, par plusieurs académiciens : Catherine Busardo, Jean-Paul Henriot, Pierre Bonard, Elisabetta Daturi, Christian Cardon, Bernard Guillois, Michèle Guglielmi, chacun y consacrant environ deux heures.

Les contacts avec les promeneurs ont été riches : renseignements sur notre association, précisions sur des actions précédentes, demandes de participation à de prochaines conférences ont été donnés. Le stand n'a pu accueillir qu'un seul des quatre kakemonos prévus, étant donné sa petite surface.



Sortie église de Cresseveuille



À l'initiative de notre confrère Jean-Paul Henriot, nous avons pu faire le 9 juin 2026 une sortie « L'Académie au pays d'Auge » en visitant la belle église de Cresseveuille et sa « litre révolutionnaire ».

Remercions Jean-Paul Henriot pour avoir animé cette sortie, en compagnie de Jean-René Vicet et Jean Laspougeas et pour avoir plongé les participants dans l'histoire de cette belle église et de la période révolutionnaire de 1789 à 1794 dont la litre témoigne. Un déjeuner amical a été partagé à Cambremer au restaurant « L'authentique ».

Une belle sortie assurément... à renouveler.



LES ACADÉMICIENS DANS LA CITÉ

Francis EUSTACHE

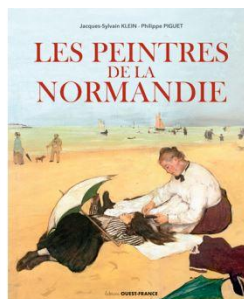
– Table ronde « La science face aux attentats », Université de Caen, le mardi 10 février.

Jean-Paul HENRIET

– Visite commentée de la plage de Cabourg ; digue, épis et laisse de mer, le lundi 8 juin.
– Visite commentée de l'église de Cresseveuille ; sa litre révolutionnaire et son retable de la fin du Moyen-Âge, le mardi 9 juin 2026.

Jacques-Sylvain KLEIN

– Conférence à Houlgate (au Petit Théâtre) sur mon livre *Les Peintres de la Normandie*, le jeudi 5 mars.



– Conférence au Cercle Condorcet sur le livre *La Normandie, berceau de l'Impressionnisme*, le samedi 27 juin.
– interviews, notamment sur France 3 Normandie le 3 juin, pour annoncer la prochaine candidature de Rouen au Patrimoine mondial de l'Unesco pour la Maison Sublime et le quartier juif médiéval.

Godefroy KUGEL

Conférences

– Conférence pour la société de pharmacie, *Le modèle standard des particules élémentaires*, le jeudi 19 janvier.
– Conférence pour la société Condorcet, *Alexander von Humboldt, un génie universel*

que Napoléon n'aimait pas, le mercredi 28 février 2026.

– Conférence pour l'UIA : *Y-at-il une nouvelle physique ?*, le mercredi 4 mars.

– Conférence *Les fonds cosmologiques*, Rotary le mardi 19 mai et AFFDU le mercredi 20 mai.

Didier LAFORGE

– Conférence aux Amis de l'académie :
« L'animal est-il un être juridiquement ou moralement responsable ? », le jeudi 5 mars.

Martine LEROY-GAILLOT

– Conférence aux Amis de l'Académie : « L'évolution de la femme romaine vers la liberté individuelle, à travers la pratique du divorce, et la tentative de politique nataliste d'Auguste », le jeudi 5 février.

Nabil Malek

– Conférence aux Amis de l'Académie, « L'âge d'or de la civilisation arabo-musulmane », le jeudi 7 mai.

Jean-Paul OLLIVIER

– Production de l'exposition « Casus Belli » œuvres de Yann Lacroix, commissariat Henri van Melle, abbaye de Hambye (du 23 mai au 1^{er} novembre).



– Direction du colloque « Transformations des politiques culturelles » en partenariat avec le Cycle des Hautes Études de la Culture, château de Cerisy-la-salle, du 18 au 24 juin.

Christophe MARCHETEAU DE QUINÇAY

– « Mgr de Cheylus et le palais épiscopal de Caen : portraits croisés d'un amateur et du lieu de la saisie en 1791 de la collection aux origines du musée de Caen », *Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie*, t. LXXXII, 2026, p. 9-58.

– « Soulier à la Saint-Huberty, dit de Marie-Antoinette », dans Pascale Goguet-Ballesteros (sous la dir.), cat. exp. *Le XVIII^e siècle, une mode en héritage*, Paris, Palais Galliera-Musée de la Mode de la Ville de Paris, 2026, p. 92-93, n° 145, repr.

– « Quand un disciple caennais d'Ingres en cache un autre : Gustave Collet-Descostils (1806-1871) », *Bulletin du musée Ingres Bourdelle*, n° 98, mars 2026, p. 10-19.

– Conférence pour la Société de l'Histoire de l'Art français, Paris, INHA : *La redécouverte de la correspondance du peintre caennais Georges Lefrançois (1805-1839), élève préféré d'Ingres*, le samedi 14 février 2026.

Claude Jean LENOIR

– Conférence donnée dans le cadre de la Société Culturelle d'Histoire Normande, *Qu'est-ce que la vérité ?* le 17 janvier.

HERVÉ PLATEL

– Conférence pour le colloque L'Odyssée du cerveau, *Présentation du projet MUSE*, le lundi 27 avril.

DISPARUS ILLUSTRES OU MÉCONNUS

Charles Joret (1829-1914) par Edgar Leblanc

La ligne Maginot, la ligne Siegfried sont bien connues. Mais la ligne Joret ? c'est une ligne isoglosse qui partage les parlers normands et picards entre ceux dont l'évolution du c+a, du g+a du bas-latin au normand se présente en [k] (cattu > cat) au Nord et [ch] (cattu > chat) au Sud. Maintenant les îles Anglo-Normandes au Nord, elle part de Bricqueville-sur-Mer et rejoint Chimay en passant par Gavray, Villedieu-les-Poêles, Clécy, Falaise, Orbec, Évreux, Vernon, Gisors, jusqu'au Hainaut.

Né à Engranville (arrondissement de Bayeux, canton de Trévières) le 14 octobre 1829. Il est mort à Paris le 27 décembre 1914. Après des études brillantes au collège de Bayeux, puis au lycée de Caen, il étudie l'allemand à la Faculté des lettres de Grenoble, est nommé professeur au collège de Saint-Hilaire-du-Harcouët (1860), au lycée de Chambéry (1862). Agrégé d'allemand (1866), il est nommé au lycée de Vanves (1868), puis au lycée Charlemagne (1867-1875).

Le 19 novembre 1868, il est un des premiers inscrits à l'École pratique des Hautes Études que Victor Duruy venait de fonder. Élève de Gaston Paris, il devient philologue et rédige un mémoire qui lui donna le titre d'élève diplômé de l'École des Hautes Études, *Du C dans les langues romanes* (1874). Docteur ès-lettres (1875), il est appelé à la Faculté des lettres d'Aix comme professeur de littérature étrangère (1875-1899). Il effectue, à la demande du ministre de l'Instruction publique, des « missions scientifiques en Suède, en Norvège (1882), en Allemagne (1889), en Angleterre (1892) ». Membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1887, titulaire en 1901, de la Société des Antiquaires de Normandie, associé des académies d'Aix et de Marseille, correspondant des académies de Caen et de Rouen. Il fut également un botaniste passionné.

Pendant cinquante ans, il publia des volumes ou des articles sur des questions de philologie, d'histoire, de littérature. Il effectua de nombreuses recherches sur les parlers normands. Dans *Des caractères et de l'extension du patois normand* (1883) il trace la « ligne Joret ». En littérature étrangère, il privilégia les littératures allemande et anglaise (*La littérature allemande au XVIII^e siècle dans ses rapports avec la littérature française et avec la littérature anglaise*, 1876). En histoire, ses centres d'intérêt étaient variés, Normandie, personnages historiques, correspondances. *La bataille de Formigny*, 1903 ; *La correspondance de Millin et de Böttinger*, 1902 ; *L'helléniste d'Anse de Villosion et l'hellénisme en France pendant le dernier tiers du XVIII^e siècle*, 1910. En botaniste, il publia une *Flore populaire de la Normandie* (1887), des *Jardins de l'ancienne Égypte* (1894), *La légende de la rose au moyen âge chez les nations romanes et germaniques* (1890), *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge*.

« Dans sa longue existence, ce chercheur infatigable n'aura perdu que sa dernière semaine, terrassé par la maladie. Nous garderons longtemps le souvenir de ce confrère dont toute l'énergie aura été appliquée à servir la science pour la gloire de la Normandie et de la France. » (Émile Chatelain, éloge funèbre de C. Joret).

Coup de cœur de Catherine Busardo



représenté en France par la galerie parisienne Caméra Obscura 268 Bd Raspail.

Gilbert Garcin n'est pas un photographe professionnel : chef d'entreprise, c'est seulement à la retraite qu'il s'adonne à la photographie pour créer des espaces oniriques et surréalistes où l'humour est toujours présent. L'œuvre de cet artiste internationalement reconnu est aujourd'hui l'objet de plusieurs expositions et films. Lui-même est



ACTUALITÉS DE LA CNA :

« Je suis venu pauvre orphelin/ Riche de mes seuls yeux tranquilles/Vers les hommes des grandes villes/ils ne m'ont pas trouvé malin ». Ainsi chante Gaspard Hauser dans le poème de Paul Verlaine, cet adolescent mystérieusement apparu un lundi de pentecôte en 1826 sur une place de Nuremberg, après seize années passées dans un sombre réduit sans que rien, sinon les gènes et ce qu'il portait en lui avant sa naissance, ne lui fût transmis. Que serait devenu ce « séquestré au cœur pur » si lui avait été transmis de quoi faire fructifier ses talents et trouver sa place dans la société des hommes ? Qui mieux que Verlaine dans ce poème pour nous dire l'importance de la **transmission**, thème retenu par le chancelier Xavier Darcos pour le colloque parisien de la CNA en octobre 2027.



Tous les académiciens titulaires peuvent d'ores et déjà et avant le 31 octobre 2026 proposer leur projet de contribution au président de notre académie.

En attendant le colloque en province se tiendra du jeudi 8 octobre au samedi 10 octobre 2026 sur le thème « *Marseille, ville port de l'antiquité à nos jours, regards croisés* ». Pendant deux jours, quinze intervenants (historiens, économistes, conservateurs et médecins...) proposeront des conférences portant sur les dimensions historiques, culturelles, scientifiques et sociales du patrimoine portuaire marseillais ainsi que sur les perspectives d'avenir. Le matin de la troisième journée, sera consacré à une excursion en mer à la découverte des infrastructures portuaires. Les inscriptions peuvent se faire directement sur le site de l'académie de Marseille.

À l'occasion de ce colloque M^{me} Marie-Pierre Rey de Marseille succèdera à Philippe Dazet- Brun à la présidence de la CNA.

Coup de Cœur d'Edgar Leblanc !

Au moment où l'Académie se demande « quelle langue parlons-nous ? », les éditions 1001 Nuits mettent à la disposition du public un article de George Orwell, paru en 1946 dans la revue *Horizon*, en traduction française, *La politique et la langue anglaise*¹. Il y dénonce le laisser-aller, la facilité, les détournements de sens. Résultat, la langue (anglaise) « devient laide et inexacte parce que nos pensées sont sottes, mais le langage négligé facilite les pensées stupides ». À l'ère où les réseaux sociaux et les intelligences artificielles triomphants brouillent notre rapport à la réalité, les imprécisions de l'auteur de *1984* ont quelque chose de réconfortant.

Les mêmes éditions avaient publié en février 2023 le texte célèbre et méconnu de la conférence prononcée le 11 mars 1882² dans laquelle Ernest Renan s'interrogeait « Qu'est-ce qu'une nation ? ». Là encore un retour aux sources permet de raison garder. Citons la conclusion : « L'homme n'est esclave ni de sa race, ni de sa langue, ni de sa religion, ni du cours des fleuves, ni de la direction des chaînes de montagne. Une grande agrégation d'hommes, saine d'esprit et chaude de cœur, crée une conscience morale qui s'appelle une nation ».

¹ ORWELL, George, *La politique et la langue*, Paris, 1001 Nuits, janvier 2026, 36 p.

² RENAN, Ernest, *Qu'est-ce qu'une nation ?*, Paris, 1001 Nuits, février 2023, 45 p.